

AVANT TOUT : présentez les documents....

1 - Quels sont les pouvoirs et les fonctions des citoyens ? *Doc 1 à 4*

2 – quelles sont les limites ou les critiques que rencontrent la citoyenneté ? *Doc 4 et 5*

1 La participation aux institutions

Dans la démocratie, le droit politique est l'égalité, non pas d'après le mérite, mais suivant le nombre. Cette base du droit une fois posée, il s'ensuit que la foule doit être nécessairement souveraine, et que les décisions de la majorité doivent être la loi ; car on part de ce principe, que tous les citoyens doivent être égaux. Aussi, dans la démocratie, les pauvres sont-ils souverains à l'exclusion des riches, parce qu'ils sont les plus nombreux, et que l'avis de la majorité fait loi. [...] Tous les citoyens doivent être électeurs et éligibles. Toutes les magistratures doivent être tirées au sort, ou du moins toutes celles qui n'exigent ni expérience ni talent spécial. [...] Tous les citoyens doivent être juges dans toutes les affaires. [...] L'assemblée doit être souveraine sur toutes les matières. Et il faut faire en sorte que tous les emplois soient rétribués : assemblée, tribunaux, magistratures.

Aristote, *Politique*, fin du IV^e siècle av. J.-C.

Aristote (384-322) est l'un des philosophes les plus influents du monde antique. Dans *Politique*, il examine la façon dont sont organisées les cités de son temps. Il considère la démocratie comme une forme dérivée d'une organisation idéale, le gouvernement constitutionnel, ou République.

→ **Sur quels principes l'exercice de la citoyenneté est-il fondé selon Aristote ?**

2 Le contrôle des magistrats

Aristide est l'un des stratèges qui a participé à la victoire de Marathon contre les Perses en 490 av. J.-C.

Le surnom de Juste avait fait d'Aristide pendant quelque temps l'objet de la bienveillance générale ; il finit par lui attirer l'envie [...]. Les habitants de l'Attique se rassemblèrent de toutes parts dans la ville, et condamnèrent Aristide à l'ostracisme, cachant sous une crainte affectée de la tyrannie l'envie qu'ils portaient à sa gloire. [...] Voici, pour en donner sommairement l'idée, la manière dont on procédait. Chacun prenait une coquille sur laquelle il écrivait le nom du citoyen qu'il voulait bannir, et la portait dans un endroit de la place publique fermé circulairement d'une cloison de bois. Les magistrats comptaient d'abord le nombre des coquilles qui s'y trouvaient ; et, s'il y avait moins de six mille votes exprimés, il n'y avait pas lieu à ostracisme. Après cette opération on mettait à part chacun des noms, et celui dont le nom était écrit sur un plus grand nombre de coquilles était banni pour dix ans tout en conservant la jouissance de ses biens.

Plutarque, *Vies parallèles*, I^{er} siècle apr. J.-C.

→ Par quelle procédure les magistrats sont-ils contrôlés ?
Quelle peine encourent-ils ?



3 La défense de la cité

Avoir suivi une formation militaire est l'une des conditions pour être citoyen. Selon leur richesse, les citoyens sont alors cavaliers, hoplites ou simples rameurs pour les plus pauvres.

Détail d'un vase corinthien, v. 580 av. J.-C., musée des Antiquités de Bâle et collection Ludwig [Suisse].

→ Avec quel équipement les citoyens défendent-ils la cité ?

5 Les femmes dans la cité

4 Une critique de la démocratie

L'Étranger d'Élée [porte-parole de Platon] – Un nombreux assemblage de gens, quels qu'ils soient, ne saura jamais s'approprier assez parfaitement une telle science [celle du gouvernement] pour être capable d'administrer une cité avec intelligence ; c'est, au contraire, à un petit nombre [...] qu'il faut demander de constituer l'unique régime politique [juste] [...]. Suppose donc que nous prenions après délibération la décision de ne permettre ni au médecin ni au capitaine d'un navire de commander en maître à qui que ce soit [...] ; puis de nous réunir en assemblée et de permettre aux non-spécialistes, aux gens de tous métiers, de donner leur avis, en ce qui concerne la navigation et les maladies, sur la manière d'utiliser, à l'égard des malades, les remèdes et les instruments de médecine, et bien entendu aussi de manœuvrer les navires et les instruments de marine [...].

Socrate le Jeune – Ah ! ce que tu viens de dire là est déconcertant, ma parole !

Platon, *Le Politique*, IV^e siècle av. J.-C.,
trad. Léon Robin, © Gallimard.

Platon (428-348), philosophe athénien, disciple de Socrate et maître d'Aristote, a profondément et durablement influencé la pensée occidentale. Dans son dialogue *Le Politique*, il cherche à définir la meilleure constitution politique pour une cité.

→ **Quel type de régime politique Platon semble-t-il préférer et pour quelle raison ?**

5 Les femmes dans la cité

Le regard d'un historien

À travers les fêtes civiques, comme les Panathénées¹ dédiées à Athéna où chacun a un rôle à jouer, se fonderait la communauté. Dans la grande procession des Panathénées, chacun a une place bien précise : les citoyens mènent le cortège, mais des citoyennes aux rôles bien distincts sont tout autant présentes, pour former, aux yeux des dieux et des spectateurs, une cité ordonnée. [...] L'une des fêtes les plus importantes de la cité, les Thesmophories en l'honneur de Déméter², est réservée aux femmes. La participation aux pratiques religieuses apparaît comme essentielle dans la définition de la citoyenneté et a pour corollaire de reconnaître aux femmes un statut de citoyenne.

Romain Guicharrousse, « Être citoyen et citoyenne dans l'Athènes classique », *L'Histoire/Mondes sociaux*, 27 novembre 2018.

1. Panathénées : fêtes données chaque année en l'honneur d'Athéna, protectrice d'Athènes.
2. Déesse des moissons, de la fertilité.

→ Dans quelle mesure la cité d'Athènes reconnaît-elle aux femmes une forme de citoyenneté ?